

*Itinéraire gallo-romain de Périgueux à Saintes,
par Angoulême (1).*

PÉRIGUEUX (*VESONNA* ou *VESUNNA PETROCORIORUM*). — Cette capitale de la cité des Pétrocoriens a toujours eu les rapports les plus suivis avec celle des Agésinates; les comtes de Périgueux sont sortis des nôtres par Wulgrin, père de Guillaume I^{er}, et leurs monnaies, portant aussi le mot EGOLISSIME, ne se distinguent de celles de notre ville que par les lettres V et S, inscrites dans le champ du côté de la croix.

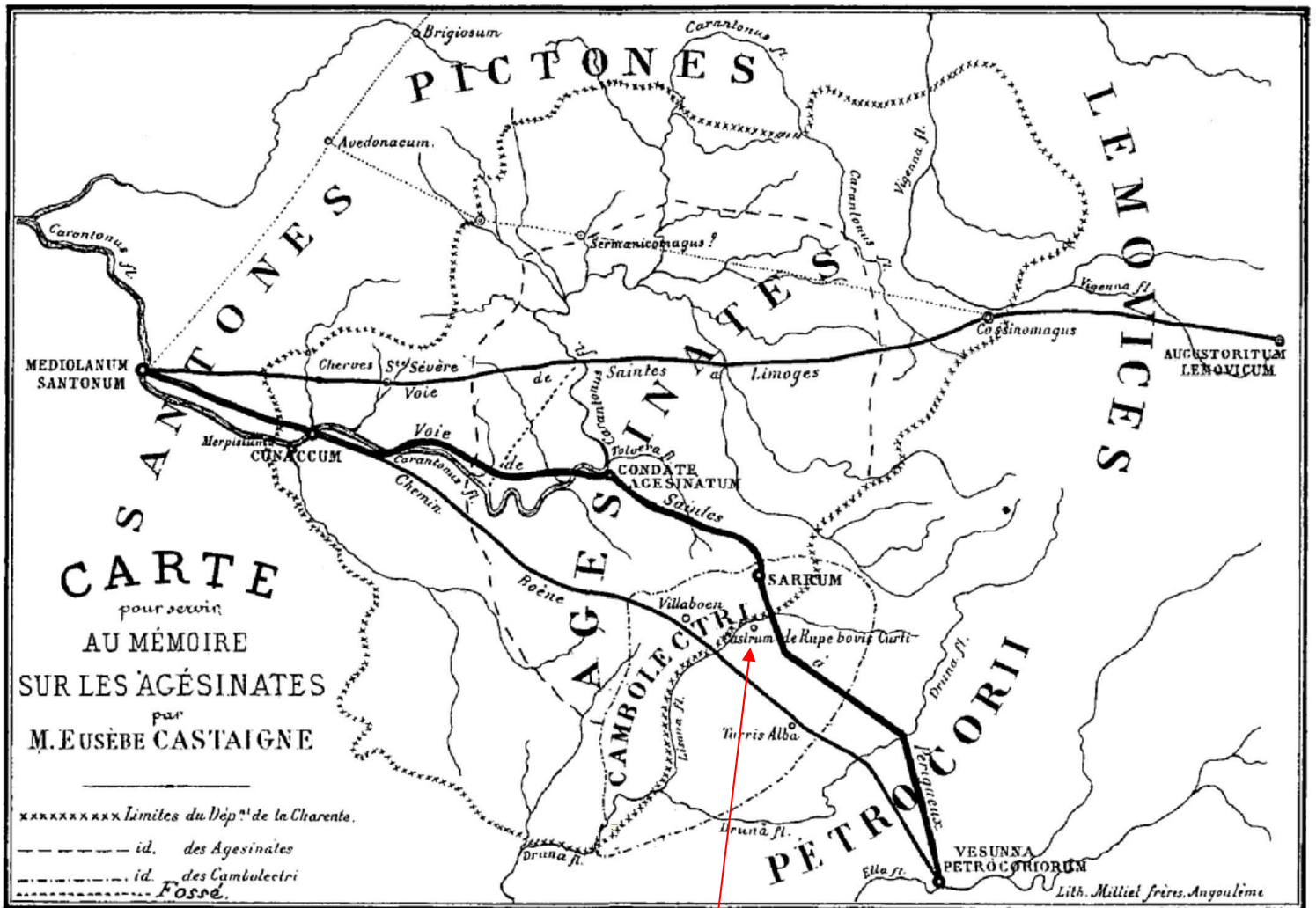
BOURDEILLES (*Burdesia*), où l'on traverse la Dronne (*Druna*), rivière mentionnée par Ausone.

VIEUX-MAREUIL (*Marolium Vetus*). — On pense généralement en Périgord que cet endroit prend son nom d'un certain Lucius Marullius, duumvir à Vésone. Ausone paraît aussi y avoir possédé l'une de ses maisons de campagne, si l'on s'en rapporte à la III^e épître de son ami Paulin.

MAREUIL (*Marolium*).

COMBIERS (Combes ou Combesii au pluriel, on trouve aussi Combesium et Comberio). — Cette localité, située sur la Lisonne (*Lisona*), rappelle le mot

(1) J'ai suivi cet Itinéraire à différentes reprises, savoir en 1834, 1838 et 1842, depuis Angoulême jusqu'à Cognac, et de l'autre côté, seulement dans ces dernières années, jusqu'à Charras et Combiers.



La Rochebeaucourt

Aujourd'hui il est admis que les Agésinates et Cambolctri étaient situés vers Agen et non en Charente comme l'indique la carte ci-dessus.

voir : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Ag%C3%A9sinates>

celto-breton Kamboull (combe ou vallée), et la terminaison plurielle du nom de ce bourg nous indique une appellation collective et nous apprend que ses habitants et ceux des environs ont dû se nommer des Combiens dans le moyen âge, et qu'ils sont évidemment, à leur insu, les descendants des Cambolactri, mentionnés par Pline l'Ancien à leur véritable place, c'est-à-dire immédiatement avant les *Agesinates*, dans la colonne ascendante du milieu de son tableau synoptique. (Voir plus haut, p. 50.)

Voici la preuve irréfutable de ce que je viens d'avancer : un paysan trouva il y a environ une douzaine d'années, dans un lieu de cette commune ne présentant rien de particulier, situé auprès du village des Bernoulies, deux monnaies gauloises d'argent, l'une fruste et l'autre assez bien conservée. Ces monnaies offrent, au droit, une tête jeune et imberbe, avec un collier de perles, et au revers, un cheval galopant à gauche, surmonté d'un glaive, avec la légende CAMBOTRE.



vent convenir qu'aux *Cambolectri*, peuples si voisins des *Agesinates* que les éditeurs de Pline ont souvent confondu leurs deux noms en un seul. (Voir plus haut, p. 54.)

Il existe une autre monnaie gauloise avec la légende CAM, ayant un rameau garni de baies sur le cheval ; mais cet emblème étant un peu différent du premier, nous n'insisterons pas sur l'attribution de cette seconde pièce.

Ce petit peuple, qui était probablement allié dans l'antiquité la plus reculée aux Pétrocoriens, dont il se sépara en partie à une époque inconnue, devait être limité, dans la Dordogne, au nord par la Lisonne, au midi par la Dronne et au sud-est par le pays de La Tour-Blanche, ancien enclave de l'Angoumois. La portion du département de la Charente comprise entre Aubeterre et Charras en dépendait et suivait, de notre côté, la ligne tracée par les localités suivantes : Pillac, Bors, Juignac, Ronsenac, Magnac-la-Valette, Rougnac et Mainzac, qui forment encore de nos jours la limite exacte des dialectes de l'Angoumois et du Périgord.

Ci-dessus

Extrait du bulletin de la société archéologique de la Charente année 1865

16 doc1 P 82 à 84

Un
auteur de dissertations érudites sur l'Angoumois, Eugène
Castaigne, veut aussi qu'il y ait eu une peuplade du nom de
Cambolectri dont il place la ville à *Combiers*.

Ci-dessus

Géographie de la Charente par Adolphe Joanne 1883 (12 p20). Il s'agit d'Eusèbe Castaigne qui fonda, en 1844, la [Société archéologique et historique de la Charente](#) et non d'Eugène.

122. COMBIERS. — De Comberis, de Comberio (Pouillé, III, 96). Cumborios, « le Confluent ». Combiers est au confluent de la Lisonne et du ruisseau de la Lande. Cumborio- est un terme de nom gaulois, venant de comboro, qui paraît avoir le même sens que l'irlandais commor : rencontre, confluent (Dotin).

On a cherché aussi dans Cambolectri l'étymologie de Combiers (B. S. A., 1865, 82).

ci-dessus

Bulletin de la société Charentaise des études locales
(30, doc 11, P21)

COMBIERS, anc. dioc. de Périgueux, auj. du dép^s de
la Charente. — Combes (pouillé du XIII^e siècle). —
Comberium, 1380 (P. V. M.).
Le chap. de la Rochebeaucourt était collateur.

ci-dessus

Extrait du dictionnaire topographique de la Dordogne
Par la société d'agriculture, science et arts de la Dordogne
Année 1873 (28 P83)